

Hymne pour L'Épiphanie – antiphoné
(dames – *messieurs* – **ensemble**)

Dans l'ombre d'une étable où dormait un enfant
sous les yeux de sa mère, le ciel a visité la terre.

**Il n'est de vent, il n'est de mort
qui puisse éteindre sa lumière.**

*Un soir, sous les étoiles,
quand veillaient dans les champs des bergers solitaires,
la gloire a visité la terre.*

**Il n'est de jour, il n'est de nuit
qui ne reflète sa lumière.**

Au temps du roi Hérode, dont le sceptre pesait
tout son poids de misère, l'amour a visité la terre.

**Il n'est d'épée, il n'est d'armée
qui sache vaincre sa lumière.**

*Très loin, au bout du monde,
où trois sages scrutaient d'insondables mystères,
le Verbe a visité la terre.*

**Il n'est de lieu, il n'est de creux
où ne parvienne sa lumière.**



Frère Pierre-Yves, Taizé